

ROCHEFORT

S. Vincent : « 3 à 5 ans pour installer Stereoparc »

Le directeur du festival Stereoparc (19 et 20 juillet), Samuel Vincent, dévoile les coulisses de la préparation de cette 2^e édition et explique le changement de date.



Amener le jeune public au patrimoine grâce à la musique électronique, c'est l'ambition de Samuel Vincent, l'organisateur. © Archives P.B.

Dans une semaine, la musique électronique sera la reine du week-end et de la Corderie royale, à Rochefort. C'est cette date qui a été choisie par la coopérative «Belle Factory» pour cette deuxième édition. Un changement de date assumé qui constitue la principale nouveauté de cette année. Samuel Vincent, le directeur du festival, s'en explique : «Cela répond à un double objectif. Il y a déjà nos partenaires mécènes qui nous ont fait remonter la problématique d'une date en août. Ils ont plus de monde en juillet. Et en juillet, c'est aussi plus simple pour nous d'avoir les meilleurs artistes car c'est à ce moment qu'ils bougent beaucoup.»

Avec quinze jours d'avance, Stereoparc s'apprête donc à envahir la Corderie Royale. L'an dernier, pour la première édition, les organisateurs ont comptabilisé 6000 entrées au total. Dans le lot, il y avait cependant les places octroyées aux partenaires. «C'est un bilan positif, se défend Samuel Vincent. C'était une première,

il faut installer le projet. Mais les retours que nous avons eu du public, des partenaires ont été excellents.» L'objectif est évidemment d'arriver à la pérennisation du projet. Pour cela, Samuel Vincent estime que le bon ratio serait «4000 entrées payantes par soir, soit 8000».

Deux soirées, deux ambiances différentes

Cette 2^e édition doit donc venir confirmer l'installation du festival de musique électronique. Et là aussi, Samuel Vincent est persuadé de la réussite future. «Des festivals 100% musiques électroniques comme nous le proposons, il y en a peu en France et dans la région, nous sommes l'un des seuls. Il y a donc une fenêtre. C'est d'autant plus intéressant que la Ville et la Communauté d'agglomération Rochefort Océan ont affiché une réelle volonté d'aller dans le sens des musiques électroniques à travers l'électroschool par exemple.» Le fruit du travail actuellement mené

Programme

Vendredi 19 juillet
«Waterfall»
18h45 : Secret Room
Soonvibes
19h30 : Dustycloud
20h40 : Worakls orchestre
21h55 : THY/ACINE
23h05 : Feder
00h20 : Oxia b2b Popof
01h45 : SAM PAGAN:NI

Samedi 20 juillet
«Coco coast»
18h45 : Talent pool soonvibes
19h30 : Aslove
20h30 : Mercier
21h40 : Offenbach
22h45 : Henri PFR
23h45 : R3HAB
00h55 : Vini Vici
02h : Mandragora

Billet «1 jour» 38 euros, pass «deux jours» 59 euros.
www.stereoparc.com

doit lui être récolté d'ici trois à cinq ans. «C'est le temps qu'il faut compter pour installer dans le temps un festival.» Pour aller encore plus loin, il a été décidé de proposer deux soirées thématiques pour cette édition. Le vendredi, ça sera «esthétique et underground», tandis que le samedi sera davantage grand public «plus festif avec des paillettes. Ça sera un peu Ibiza à la Corderie», présente le directeur du festival.

Et la deuxième édition n'est pas encore commencé que déjà des idées germent pour les années à venir. «A terme, pourquoi ne pas avoir plusieurs dancefloor afin de proposer différentes ambiances.»

Ronan Le Goaster

Une conciergerie ouverte dans le hall de l'hôpital

Le service de la startup Happytal veut améliorer le confort des patients et du personnel.



Les trois concierges Happytal de Rochefort : Elodie, Mélanie et Aurore, en rose, aux côtés du docteur Harlet et des représentants du groupe. © S.L.

Lundi 4 juillet, l'hôpital de Rochefort a inauguré sa nouvelle conciergerie, installée par la société Happytal. «Le principe a été imaginé en 2013 par trois amis qui avaient vécu des hospitalisations de proches. Eloignés d'eux physiquement, ils avaient fait le constat qu'on peut se retrouver démuné, en blouse ou en sous-vêtements, lors d'une arrivée à l'hôpital. La conciergerie existant dans le privé, ils se sont demandé ce qu'il était possible de faire dans les hôpitaux publics», explique Alexandra Dubail, directrice Happytal multi-sites des Charentes.

Elle cite le cas d'une personne qui n'avait pas de pyjama d'être cette semaine. «Nous sommes allés lui en acheter un. Notre ADN, c'est vraiment cette notion de confort. Nous proposons tous les services imaginables, de la livraison d'un croissant à celle d'un journal dans la chambre. Toujours en accord avec des prestataires locaux qui proposent les mêmes tarifs qu'à l'extérieur,

même pour les services de coiffure ou d'esthétique.»

Pressing et garde de l'animal de compagnie

Stéphane Blin, le directeur adjoint en charge du projet, poursuit : «Nous avons fait une enquête au mois de mars auprès des usagers pour connaître les petits plus qui faciliteraient l'hospitalisation. Même à 500 kilomètres, une famille qui apprend l'hospitalisation d'un proche peut nous passer un coup de fil et nous organisons son séjour. Nous nous chargeons même du pressing ou de trouver les personnes pour faire garder son animal de compagnie.»

Le personnel hospitalier n'est pas oublié, puisqu'il peut désormais bénéficier de services de dépôt de pain, de paniers de fruits et légumes ou encore du pressing. ■

S. L.
Informations sur la conciergerie du hall de l'hôpital : 05 86 22 04 42, par mail à ch-rochefort@happytal.com ou sur le site www.happytal.com

La médiathèque prend le nom d'Erik Orsenna

La structure a été rebaptisée en présence de l'académicien et ex-président du Centre International de la Mer.



Erik Orsenna devant la médiathèque qui porte désormais son nom, aux côtés du maire Hervé Blanché. © S. L.

Geons que la médiathèque de Rochefort, qui se situe dans la Corderie royale, devienne l'emblème du lieu de vivre et non plus seulement du lieu de livre, comme le souhaite Erik Orsenna. Depuis le vendredi 5 juillet, la médiathèque porte son nom, celui d'un homme de lettre qui fonda aussi l'association Hermione - La Fayette et présida le Centre international de la mer de 1991 à 2015.

«Je suis heureux, ému, a déclaré

l'écrivain voyageur. C'est sur les conseils de François Mitterrand que j'ai découvert Rochefort. Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour la Corderie porterait mon nom. Les livres, comme les bateaux, explorent et racontent des histoires. La médiathèque est un port, les rayonnages sont les quais d'où l'on part. Pour moi, hisser la voile, c'est le «il était une fois» du premier chapitre d'un livre.»

Le maire Hervé Blanché a ensuite salué son «cher» Erik. «Te voici

devant ce consulat qui aujourd'hui se pare de ton nom, parce qu'il incarne parfaitement tes deux amours, la mer et la littérature. Rochefort sait ce qu'elle te doit et cette Corderie aussi. C'est donc tout naturellement qu'est venue l'idée de baptiser de ton nom cette médiathèque siamoise du Centre international de la mer», a indiqué l'élu.

« Tout ce qu'on aime »

Erik Orsenna et la délégation des personnalités présentes se sont ensuite dirigés vers l'Arsenal des mers. Ils ont accueilli l'Hermione, de retour de son voyage en Normandie. «Un arsenal sans bateau, ce n'était pas possible. C'est ce qui nous a donné l'idée de construire l'Hermione. C'est le personnage principal de la ville maintenant», a déclaré l'académicien.

Assistant à la remise en place du bateau-porte (une écluse flottante) qui ferme la forme de radoub Napoléon III, Erik Orsenna s'est aussi extasié. «C'est magnifique de voir les lamaniers remettre ce bateau-porte en place. Ce sont des métiers, des talents, l'obstination, tout ce qu'on aime. Les marins c'est ma famille ! Quand on comprend comment fonctionne l'océan, on comprend la vie. J'ai beaucoup voyagé avec de grands marins, je ne suis rien par rapport à eux. Pas besoin de jouer les kakous, on sait qui l'on est.» ■

S. L.

TONNAY-CHARENTE

La Charente, vue d'en haut

Tonnay fête sa Charente, les 13 et 14 juillet, à l'occasion de la 3^e édition de la fête éponyme.



Un stand de démonstration de fabrication de tonneaux. © S.L.

Labellisée «Site en scène», la manifestation entend réunir tous les passionnés de la Charente. Pour cela, durant deux jours, de nombreuses animations sont au programme*. Comme depuis trois ans, la volonté de la municipalité reste la même, comme l'a rappelé, dans l'édition, le maire, Eric Authiat : «Les orientations et les valeurs que nous défendons sont la mise en valeur de l'histoire et du patrimoine de notre commune, une volonté de participer pleinement au projet Grands Sites de

France porté par notre intercommunalité et une manifestation gratuite et ouverte à tous.»

Tonnay fête sa Charente, c'est aussi une manière d'insister sur une volonté multiple en se réappropriant l'histoire et la présence du fleuve qui a été à l'origine de la prospérité de Tonnay-Charente, renouer avec la tradition d'une grande fête populaire multi-générationnelle, et valoriser le patrimoine et le terroir charentais. ■

* Facebook : Tonnay fête sa Charente